

Les loups et les hommes



Le fourreau d'épée de Gutenstein, Bade-Wurtemberg, avec sa représentation de guerrier à tête de loup.

Dans le monde germanique, les guerriers s'efforçaient d'acquérir les qualités de certains animaux : loups, sangliers, ours. Ils y parvenaient en tuant un de ces animaux et en en buvant le sang.

La croyance en la capacité de certains de se transformer en animaux a survécu après la christianisation et a donné naissance à la figure du loup-garou. Le terme germanique était *wherwolf*, littéralement « homme-loup », ce que rend bien la forme savante, *lycanthropie* (1).

Au lendemain de l'installation des Alamans en Alsace, une foule d'hommes portent des noms dérivés de *wolf* (loup), de *ber* (ours) ou d'*eber* (sanglier). Signalons simplement *Wolfgang*, « démarche de loup » ; *bernhart* « dur comme un ours » ; *Eberhart*, « dur comme un sanglier ». Nombre de villages en ont tiré leur nom. Pensons à *Wolfisheim* ou *Ebersmünster*...(2)

La croyance en cette capacité chez des guerriers, dont la fonction première était de se battre pour la tribu suppose une connotation positive. Dans certains villages, rencontrer un loup le matin promettait une bonne journée.

Maryse Simon note que les loups garous de l'Europe du nord agissent en meutes et subissent une véritable entraînement physique, à instar d'une armée. On pourrait y voir le souvenir des anciens guerriers barbares (3).

Il y a là clairement un fond chamanique utilisant des plantes hallucinogènes (4).

Quand Geiler diabolisait les loups

Les loups *réels* attaquent rarement l'homme. Il semble pourtant qu'il y ait eu à la fin du 15^e siècle, des agressions jusque dans les villages. Lorsque les communautés villageoises souffraient de ces exactions, on était tenté d'y reconnaître la malveillance de certains magiciens. L'accusation de se changer en loup a bien été portée au moment de la chasse aux sorciers, mais elle visait spécifiquement les hommes, et pour cause .

A cette époque, le fameux Geiler de Kaysersberg prêchait à la cathédrale de Strasbourg. Il a consacré de nombreux sermons au monde des sorciers, et parmi eux, aux loups-garous.



Alors que son assistance l'interroge sur les attaques de loups jusque dans les villages, il fournit plusieurs explications.

La première est que les loups ont faim. Ils poursuivent donc les cerfs jusqu'aux abords des villages.

Une autre est que la chair humaine est meilleure : une fois qu'un loup en a dévoré, il peut plus s'en passer.

Un loup peut être agressif lorsqu'il a des petits. On peut le constater de même chez des animaux comme les porcs.

Il peut être enragé.

Par ailleurs, un vieux loup est moins capable de chasser. L'homme est donc pour lui un gibier facile.

A ces explications, qui ont l'air bien rationnelles, Geiler se sent obligé d'en rajouter une qui l'est beaucoup moins. Un loup qui attaque des humains est en fait un diable qui a pris l'aspect d'un loup.

La croyance aux loups-garous est attestée bien avant Geiler, dans les Alpes. Nous avons vu dans la chronique de Peter Fründ (1428) que le Diable enseignait à ses émules comment devenir des loups et à chasser les moutons et les brebis. Il s'agit sans doute d'une version déjà christianisée d'une croyance encore plus ancienne.

Pierre Jacob

Appendice :

Pas d'histoire de loup sans enfant-loup. Les annales des Dominicains de Colmar signalent qu'on a présenté à l'épouse du roi Rodolphe un enfant qui avait vécu au milieu des loups, ne vivant que de chair crue et marchant sur les pieds et les mains (p.215)

(1) Dans *wherwolf*, l'élément *wehr* est l'équivalent du latin *vir*, « homme ».

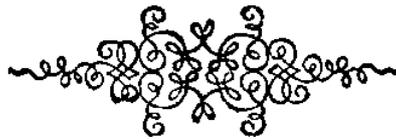
(2) Voir annexe

(3) SIMON Maryse, « Les métamorphoses diaboliques, Croyances et controverses », *Sorcellerie savante et mentalités populaires*, Presses universitaires de Strasbourg, 2013, p. 89 -116 (p. 113)

(4) Jean Pierre POLY, « Le tronc au pendu, quelques remarques sur le passé de la drogue en Europe de l'ouest », *Psychotropes*, 2009/3. P, p. 19-34

(4) GEILER de Kaysersberg, *Die Emeis*, édition 1516, p. 41-43

(??) Annales des Dominicains de Colmar signalent en 1271 que des loups dévorent plusieurs enfants à Uffholtz. En 1272, des loups dévorent plus de 40 enfants près de Wattwiller. GERARD, Ch., LIBLIN, J., *Les annales et la chronique des Dominicains de Colmar*, Colmar, 1854



Annexe

Noms de villages dérivés de noms de personnages eux-mêmes tirés du loup

Wolf, « loup »

Wolfhart, Wolfgang

Bilwisheim, BR, 1263 : Bil**ol**visheim ;
Heidolsheim, BR, 831 : Hod**ul**fesheim, Haid**ul**fesheim ;
Oberschaeffolsheim, BR, 788 : Skaft**ol**fesheim.
Friedolsheim, BR, 771 : Frid**ol**fesheim.
Herrlisheim, BR, 743 : Hari**ol**feswilla
Lingolsheim, 1224 : Ling**ol**wesheim.
Marckolsheim, HR, 770 : Marc**ol**vesheim ;
Olwisheim, BR, 1155 : On**ol**vesheim ;
Rottelsheim, BR, 774 : Rad**ul**fovilla.
Tagolsheim, HR, Dag**ol**fesheim, 977.
Waldolwisheim, BR, 851 : Bald**ol**fesheim ;
Wilwisheim, BR, 1074 : **Wul**wenesheim ;
Wolfersforf, HR, 1299 : **Wol**vesdorf ;
Wolfgangtzen, HR, 1004 : **Wol**fgangesheim. ;
Wolfisheim, BR, 768 : **Wol**frigeheim ;
Wolfskirchen, BR, 1288 : **Wol**feskirge ;
Wolschwiller, HR, 1231 : **Wol**feswile

